

**Une station non micro-insulaire
de l'endémique cyrno-sarde
Silene velutina Loisel.,
au nord de la Pointe de la Parata
(Ouest d'Ajaccio, Corse)**

Guilhan PARADIS *

Résumé. Une nouvelle station non micro-insulaire de *Silene velutina* Loisel., endémique cyrno-sarde rare et protégée, a été trouvée sur la façade littorale, entre 90 et 110 m d'altitude, au nord de la Pointe de la Parata (ouest d'Ajaccio). Cette station est située à 5 km, à vol d'oiseau, au sud de la station de Capo di Feno. Les pieds, enracinés dans les fissures de rochers granitiques, forment un groupement chasmophytique. Un comptage en juin 2007 a montré la présence de 129 individus (dont 56 ayant fleuri en 2007). Cette station, du même type que celle de Capo di Feno, est vraisemblablement de mise en place ancienne.

Mots clés. Chasmophyte - Corse - Endémique - Littoral - *Silene velutina* Loisel.

**A non micro-insular sub-population of the endemic Cyrno-Sardinian
Silene velutina Loisel., north of Cape La Parata (West of Ajaccio, Corsica)**

Abstract : A new non micro-insular sub-population of *Silene velutina* Loisel., a rare, protected Corsican-Sardinian endemic plant, has been found on the coastline, between 90 and 110 m of altitude, north of Cape La Parata (west of Ajaccio). This sub-population is situated 5 km south of the Capo di Feno sub-population. Like these, the individuals, rooted in the cracks of granitic rocks, form a chasmophytic community. A June 2007 count showed the presence of 129 individuals, 56 of which in flower. This sub-population, similar to that of Capo di Feno, is probably of old settling.

Key-words : Chasmophytic - Corsica - Endemics - Littoral - *Silene velutina* Loisel.

Introduction

Une observation avec des jumelles de la végétation des rochers de la façade littorale de l'ouest d'Ajaccio nous a permis de trouver une nouvelle station (ou « sous-population »), non micro-insulaire, de *Silene velutina* Loisel. (Caryophyllaceae). Cette espèce, endémique cyrno-sarde, étant rare, protégée au niveau national, inscrite dans le tome 1 du Livre Rouge de la flore menacée de France (OLIVIER & al., 1995), dans l'annexe I de la Convention de Berne et dans les annexes II et IV de la directive européenne 92/43/C.E.E. (« Directive

* G. P. : 7, Cours Général Leclerc, F-20000 - AJACCIO.

Habitats »), il a paru nécessaire de préciser les caractères de cette sous-population. Cette note s'ajoute à nos différentes observations de terrain sur *Silene velutina* en Corse (PARADIS, 1997 ; PARADIS & POZZO DI BORGIO, 1999 ; PARADIS & al., 2001 ; PARADIS, 2006).

Nomenclature

Comme dans d'autres articles (PARADIS, 2005, 2006), nous employons indifféremment les termes station et sous-population (terme retenu par l'I. U.C.N., 1994).

Les noms de lieux sont ceux de la carte topographique à 1 : 25 000 Ajaccio (I.G.N., 2004).

La nomenclature taxonomique suit JEANMONOD & GAMISANS (2007).

Localisation de la sous-population (Fig. 1)

Cette nouvelle sous-population de *Silene velutina* est située dans des rochers granitiques de la façade littorale occidentale de la commune d'Ajaccio, 2 km au nord de la Pointe de la Parata, de 95 à 105 m d'altitude.

En venant d'Ajaccio, on peut aller à proximité de la station à partir de la route D 111, en suivant le chemin qui mène à la plage de Saint-Antoine et passe à côté de la Pointe de la Corba et au pied d'un rocher d'escalade. Par suite du maquis dense et de la forte pente, l'accès à la station à partir du chemin est très difficile (Note 1).

Coordonnées. La station est incluse dans le carré Lambert IV, d'abscisses 520-521 et d'ordonnées 4177 et 4176 (Fig. 1). Ses coordonnées moyennes sont 41°54'49" de latitude N et 8°36'51" de longitude E.

Géologie, géomorphologie et paysage végétal (Photos 1 à 3).

D'après la carte géologique (ROSSI & ROUIRE, 1984), la façade littorale de l'ouest d'Ajaccio est formée d'un substratum comportant deux ensembles rocheux : des granites leucocrates (c'est-à-dire des granites alcalins avec peu de minéraux noirs) et des gabbros-diorites. Ces roches, qui résultent de la

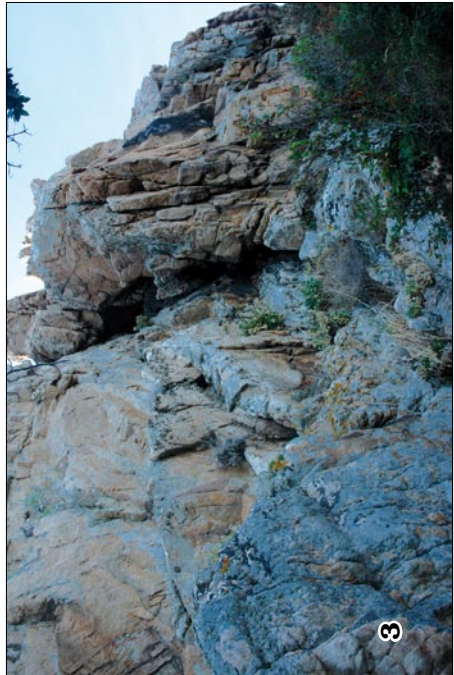
Légende des 4 photos de la page ci-contre

Photo 1 - Façade littorale montrant : (1) au sommet, les rochers granitiques peu altérés mais fissurés, présentant la station de *Silene velutina* (flèche), (2) la pente boisée, couverte d'un maquis moyen à *Quercus ilex*, (3) au bas, l'entaille des éboulis périglaciaires par la mer [Photo prise du nord. Au loin : l'île de Mezu Mare (Grande Sanguinaire)].

Photo 2 - Rochers granitiques présentant les pieds de *Silene velutina* enracinés dans les fissures (Photo prise du nord-ouest).

Photo 3 - Autre aspect des rochers granitiques fissurés présentant des pieds de *Silene velutina*. (Le nid de faucon pèlerin se trouve dans la grande faille « ouverte »).

Photo 4 - Grands individus de *Silene velutina* dans une fissure d'orientation ENE-OSO et d'exposition NO.



cristallisation de deux magmas non miscibles, d'âge hercynien, affleurent :

- au niveau des divers caps et pointes avançant dans la mer,
- çà et là, sur la pente de la façade littorale et sur le sommet de celle-ci ou près du sommet.

Sur la majeure partie de la pente, le substratum hercynien n'est pas visible car il est recouvert par des éboulis (non représentés sur la carte géologique), vraisemblablement d'origine périglaciaire et mis en place lors de la dernière phase du Würm. Une coupe des éboulis, due à la création du chemin à mi-pente, montre que leur épaisseur est très variable (de 0,1 à plusieurs mètres) et que leurs éléments constitutifs sont très hétérométriques, comprenant des particules fines, des graviers et des cailloux dont la plus grande longueur atteint 40 cm. Au bas de la pente, la mer a entaillé les éboulis, ce qui forme une falaise.

Ainsi, la **photo 1** montre :

- une crête rocheuse discontinue, de granite leucocrate, fissuré, non altéré, avec peu de végétation et présentant la station de *Silene velutina*,
- une pente forte, constituée par les éboulis périglaciaires et couverte d'un maquis très dense, de faible hauteur (maquis moyen), à *Quercus ilex* dominant,
 - en bas de pente, une entaille des éboulis sur 10 m de haut environ, entaille créée par les tempêtes successives,
 - directement en bord de mer, des affleurements du substrat hercynien (granite et gabbro-diorite) et de quelques blocs granitiques.

Les **photos 2 et 3** montrent les principaux aspects de la crête rocheuse granitique et les fissures qui l'affectent. On a relevé plusieurs types de fissures, d'après leur direction et leur pendage :

- des fissures de direction NNO-SSE, verticales, certaines délimitant de vastes cavités, appelées « failles » par abus de langage (bien visibles sur la photo 3),
 - des fissures de direction ENE-OSO, à pendage variant de 20° à 80° vers le NNO (photo 4),
 - quelques fissures étroites de direction ENE-OSO, mais à pendage de 20° à 30° vers le SSE.

Ces nombreuses fissures favorisent l'enracinement de diverses espèces, dont celui des individus de *Silene velutina*, espèce chaméphytique (cf. photo 4) et non hémicryptophytique, contrairement à ce qu'indiquent JEANMONOD & GAMISANS (2007 : 358).

Impacts

Il est probable que dans le passé, des chèvres venaient brouter au niveau des rochers. Mais sur la commune d'Ajaccio, il n'y a plus de chèvres depuis les années 1980.

Actuellement, la crête rocheuse, très difficile d'accès par suite de la densité du maquis compris entre elle et le chemin, n'est pas fréquentée par l'homme, à l'exception d'un ornithologue (Sébastien CART) qui, depuis des années, étudie le comportement d'un couple de faucon pèlerin (*Falco peregrinus brookei* Sharpe) nichant dans la grande « faille » visible sur la photo 3 (cf. Note 1).

Au printemps, quelques sangliers creusent, çà et là, le substrat sous le maquis, à la recherche de racines et de bulbes, surtout au sud-est de la crête rocheuse, c'est-à-dire loin des localisations de *Silene velutina*. Ils n'ont pas provoqué des dénudations étendues dans le maquis, au bas des rochers du côté nord-ouest.

Les goélands leucophée (*Larus cachinnans michahellis* Naumann) ne nichent pas sur ce site et ne provoquent donc pas les dégâts décrits sur les îlots à *S. velutina* du sud de la Corse (PARADIS & al., 2001).

Aussi, actuellement, les impacts sur le site sont très minimes, à l'inverse des pourtours de la station de Capo di Feno, fréquentée par des ânes sauvages (PARADIS, 2006).

Végétation

Végétation de la pente : maquis moyen

Le maquis colonisant les éboulis périglaciaires de la pente, entre la crête rocheuse et le chemin, est très dense mais n'atteint que 3 à 4 m de haut au maximum. Il s'agit donc d'un maquis «moyen». Il est probable que l'exposition aux embruns et à l'eau de mer, lors des fortes, tempêtes soit la cause de sa faible hauteur.

Un relevé sur 200 m², avec 100 % de recouvrement, a donné :

- microphanérophytes (plus de 2 m de haut) : *Quercus ilex* (5.5) atteignant 3 m de haut, *Arbutus unedo* (2b) d'environ 2,2 m de haut,
- nanophanérophytes (moins de 2 m de haut) : *Erica arborea* (2a), *Pistacia lentiscus* (1), *Phillyrea angustifolia* (+), *Phillyrea latifolia* (+), *Olea europaea* subsp. *oleaster* (+), *Calicotome villosa* (r),
- phanérophytes lianoïdes : *Smilax aspera* (1), *Lonicera implexa* (+), *Rubia peregrina* (+),
- chaméphytes : *Asparagus acutifolius* (+), *Ruscus aculeatus* (+),
- hémicryptophytes : *Asplenium onopteris* (+), *Brachypodium retusum* (+), *Carex distachya* (r).

Végétation de la crête rocheuse

La crête rocheuse ne forme pas une barre granitique continue. Les fissures verticales de direction NNO-SSE ont favorisé, au Quaternaire très récent, des gélifractions créatrices des éléments des éboulis. Ceci se traduit, aujourd'hui, par des creux interrompant le granite non altéré de la crête. Aussi, on peut distinguer deux types de végétation : un maquis dans ces « creux » et une végétation chasmophytique dans les fissures du granite « sain ».

• Maquis des « creux » de la crête rocheuse

Ce maquis atteint une hauteur maximale de 3 m de haut : il s'agit donc d'un maquis « moyen ». Un relevé, sur 200 m², a donné, avec 100 % de recouvrement :

- microphanérophyte : *Quercus ilex* (4.4) atteignant 3 m de haut,
- nanophanérophytes (moins de 2 m de haut) : *Arbutus unedo* (2b.3), *Phillyrea angustifolia* (2a.3), *Erica arborea* (2a.3), *Pistacia lentiscus* (1.3),
- phanérophytes lianoïdes : *Lonicera implexa* (+), *Rubus ulmifolius* (+), *Smilax aspera* (+),

- chaméphytes : *Asparagus acutifolius* (+), *Cistus creticus* (1), *Ruscus aculeatus* (1),

- hémicryptophyte : *Dactylis glomerata* subsp. *hispanica* (+).

En bordure de ce maquis, se localisent quelques thérophytes : *Avena barbata* (1), *Lagurus ovatus* (1), *Silene gallica* (1), *Stachys marrubiifolia* (2a).

• **Végétation chasmophytique du granite leucocrate**

Les espèces enracinées dans les fissures sont assez éloignées les unes des autres, ce qui est très gênant pour effectuer un relevé phytosociologique précis.

Un relevé extensif, au niveau des fissures, a donné :

- nanophanérophytes : *Ficus carica* (+), *Calicotome villosa* (+),

- phanérophyte lianoïde : *Smilax aspera* (+),

- chaméphytes : *Silene velutina* (1 à 2a), *Sedum dasyphyllum* (1), *Asparagus acutifolius* (+), *Senecio cineraria* (+), *Cistus creticus* (+),

- hémicryptophytes : *Brachypodium retusum* (+), *Reichardia picroides* (+), *Daucus carota* (r), *Asplenium obovatum* (r),

- géophytes : *Pancratium illyricum* (1), *Umbilicus rupestris* (+),

- thérophytes : *Lagurus ovatus* (1), *Stachys marrubiifolia* (1), *Carduus cephalanthus* (+), *Silene gallica* (+).

Microlocalisations de *Silene velutina* et nombre d'individus (Photos 3 et 4 ; Tableau 1)

Les individus de *Silene velutina* n'occupent qu'une petite partie de la crête rocheuse (Photo 1) et se localisent dans les fissures du granite.

Lors des comptages (effectués avec l'aide de Sébastien CART, le 16 juin 2007), on a distingué plusieurs microlocalisations en fonction de l'exposition des individus du silène :

a. en exposition SO, sur les plans des fissures verticales de direction NNO-SSE, 5 m au sud-ouest de la grande « faille » où nichent les faucons pèlerin,

b. dans des fissures de la partie inférieure de la grande « faille » verticale, de direction NNO-SSE, au bas du nid de faucon pèlerin,

c. dans des fissures de la partie supérieure de la grande « faille » verticale, de direction NNO-SSE, au-dessus du nid de faucon pèlerin,

d. en exposition NE, dans des fissures de diverses directions, dans la partie basse du granite,

e. en exposition NE, dans des fissures de diverses directions, dans la partie moyenne du granite,

f. en exposition NE, dans des fissures de diverses directions, dans la partie haute du granite,

g. dans les fissures de la partie sommitale du granite, en exposition SO, restant longtemps à l'ombre.

Le tableau 1 donne un total de 129 individus, se répartissant en 56 pieds ayant fleuri et 73 rosettes, de diverses tailles, n'ayant pas fleuri en 2007. (On a aussi observé 3 pieds ayant fleuri, mais morts, sans doute par suite de l'importante sécheresse des mois de mai et juin 2007).

Conclusion

Phytosociologie

Le cortège floristique accompagnant *Silene velutina* est très différent de celui des stations micro-insulaires du sud de la Corse (PARADIS, 1997 ; PARADIS & *al.*, 2001).

Il est, par contre, du même type que celui de la station de Capu di Fenu (PARADIS, 2006), c'est-à-dire sans taxon des ***Crithmo - Limonietea*** et avec plusieurs espèces saxicoles (*Pancratium illyricum*, *Sedum dasyphyllum*, *Stachys marrubifolia*, *Umbilicus rupestris*, *Reichardia picroides*, *Asplenium obovatum*).

Problème de l'origine de cette station

Comme pour celle de Capu di Fenu, une mise en place anthropique volontaire de cette station paraît, sinon impossible, du moins très peu vraisemblable. Comme les graines de *S. velutina* ne semblent pas être disséminées à grande distance, il faut supposer que cette sous-population existe depuis très longtemps (Note 2).

On sait que divers auteurs (KIEFER & BOCQUET, 1979 ; JEANMONOD & BOCQUET, 1981 ; JEANMONOD, 1984 ; CORRIAS, 1985) ont supposé que *S. velutina* et les espèces affines sont des taxons relictuels, mis en place avant l'assèchement de la Méditerranée au Messinien. Dans cette hypothèse, cette sous-population, comme celle de Capu di Fenu se serait maintenue dans les fissures du granite leucocrate ayant servi de biotope refuge. Des études de biologie moléculaire qui vont être entreprises au Conservatoire botanique de Genève (D. JEANMONOD, comm. orale) permettront peut-être de tester cette hypothèse.

Intérêt patrimonial de cette sous-population (Tableaux 2A et 2B)

La découverte de cette sous-population porte à 25 le nombre total de stations de *Silene velutina* et à 12 le nombre de stations non micro-insulaires (Fig. 2 et 3).

Le tableau 2B montre que parmi les sous-populations non micro-insulaires, celle-ci est en deuxième position par son nombre d'individus fleuris en 2007 (56), mais loin derrière la sous-population de Capu di Fenu, qui a présenté environ 300 individus fleuris (estimation de B. MAURIN, L. HUGOT et G. PARADIS, le 11 juin 2007).

Menaces

En Corse, beaucoup de parois rocheuses sont équipées pour les pratiques d'escalades, ce qui a provoqué un fort déclin de deux sous-populations de l'endémique protégée *Brassica insularis*, sur les falaises calcaires de Caporalino (N de Corte) et de la Punta Calcina (N de Porto-Vecchio).

Une crainte de la DIREN de la Corse (B. RECORBET, comm. orale) est que les parois granitiques des environs d'Ajaccio présentant les sous-populations de *Silene velutina* fassent l'objet de tels équipements et deviennent ainsi très fréquentées au détriment de l'espèce protégée. Mais le spécialiste d'escalade, B. MAURIN, co-auteur d'un ouvrage sur les falaises de Corse (MAURIN & SOUCHARD, 2006) a été rassurant : le granite présentant la station décrite dans cet article, ainsi que celui de la station de Capu di Fenu, sont trop friables pour y implanter de tels équipements.

Aussi, on peut être raisonnablement optimiste sur l'avenir de cette sous-population, d'autant plus que la façade littorale de l'ouest d'Ajaccio a été incluse dans le Réseau Natura 2000.

Bibliographie sommaire

- A.A.P.N.R.C., 2007 - Interventions pour la gestion du Silène velouté *Silene velutina* en 2007. Association des Amis du Parc Naturel Régional de Corse - Conservatoire des Espaces Naturels Corses - GOC/DIREN Corse/OEC. Rapport interne, 30 p. (en préparation).
- CORRIAS, B., 1985 - Le piante endemiche della Sardegna : 177-178. *Boll. Soc. Sarda Sci. Nat.*, **24** : 231-331.
- I.G.N., 2004 - Carte topographique au 1/25 000, Ajaccio, Îles Sanguinaires, carte de randonnée 4153 OT. Institut Géographique National, Paris.
- I.U.C.N., 1994 - IUCN Red List Categories. Prepared by the IUCN Species Survival Commission. I.U.C.N., Gland, Switzerland.
- JEANMONOD, D., 1984 - Révision de la section *Siphonomorpha* Otth. du genre *Silene* L. (Caryophyllaceae) en Méditerranée occidentale. II: le groupe du *S. mollissima*. *Candollea*, **39** : 195-259.
- JEANMONOD, D. & BOCQUET, G., 1981 - Remarques sur la distribution de *Silene mollissima* (L.) Pers. et des espèces affines en Méditerranée occidentale. *Candollea*, **36** : 279-287.
- JEANMONOD, D. & GAMISANS, J., 1987 - Introduction. Annexe n° 1. In D. Jeanmonod, G. Bocquet & H.M. Burdet (éds), *Compl. Prodr. Fl. Corse*. Conservatoire et Jardin bot. de Genève. 28 p.
- JEANMONOD, D. & GAMISANS, J., 2007 - *Flora Corsica*. Édisud.
- KIEFER, H. & BOCQUET, G., 1979 - *Silene velutina* Pourret ex Loiseleur (Caryophyllaceae) - example of a Messinian destiny. *Candollea*, **34** : 459-472.
- MAURIN, B. & SOUCHARD, T., 2006 - *Falaises de Corse*. Éd. Comité Régional de la F.F.M.E., 288 p.
- OLIVIER, L., GALLAND, J.-P., MAURIN, H. & ROUX, J.-P., 1995 - *Livre rouge de la flore menacée de France. Tome I : espèces prioritaires*. Muséum national d'histoire naturelle, Service du patrimoine naturel, Conservatoire botanique national de Porquerolles, Ministère de l'Environnement, Paris. 486 p. et annexes.
- PARADIS, G., 1997 - Précisions sur la chorologie, la taille des populations et la synécologie de *Silene velutina* en Corse, dans un but de conservation. *Monde des Plantes*, **458** : 1-7.
- PARADIS, G., 2005 - Une station de *Limonium strictissimum* dans la falaise de Ricetti (Sud de la Corse). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.*, **36** : 151-158.
- PARADIS, G., 2006 - Une très belle station non micro-insulaire de *Silene velutina* Loisel. près du Capu di Fenu (NO d'Ajaccio, Corse-du-Sud) . *Journal de Botanique, Soc. bot. France*, **34** : 59-69.

- PARADIS, G. & POZZO DI BORGO, M.-L., 1999 - Observation sur *Silene velutina* en Corse : description de deux petites stations non micro-insulaires. *Monde des Plantes*, **465** : 10-13.
- PARADIS, G., POZZO DI BORGO, M.-L. & RAVETTO, S., 2001 - Évolution des effectifs de *Silene velutina* en Corse. Menaces sur ses populations micro-insulaires sous l'effet des goélands nicheurs. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N.S., **32** : 13-52.
- ROSSI, P. & ROUIRE, J., 1984 - *Carte géologique de la France à 1/50 000*, Ajaccio. Éditions du B.R.G.M., Orléans.

Remerciements

Je remercie vivement les personnes qui m'ont aidé sur le terrain pour la confirmation de cette station et le comptage de ses effectifs : Bernard RECORBET (DIREN, Ajaccio), Laetitia HUGOT (Conservatoire botanique de Corse, Office de l'Environnement de la Corse), Bertrand MAURIN (spécialiste d'escalade) et Sébastien CART (ornithologue) (cf. Note 1).

Je suis très reconnaissant à Valérie BOSC et Damien LEVADOUX (A.A.P.N.R.C., 2007) ainsi qu'à Jean-Michel CULIOLI et Marie-Laurore POZZO DI BORGO (Parc Marin International de l'Office de l'Environnement de la Corse) qui m'ont aimablement communiqué les résultats de leurs comptages des individus de *Silene velutina* du sud de la Corse (cf. Tableau 2A et 2B).

Je remercie Camille FÉRAL (DIREN, Ajaccio) pour l'informatisation des figures.

Note 1.

C'est d'abord par une observation à la jumelle (10 × 42) de la végétation des rochers situés vers 100 m d'altitude, à partir du chemin (à 50 m d'altitude) qu'en février 2007, j'ai noté la présence de plantes à feuilles opposées ressemblant à *Silene velutina*. Une autre observation à la jumelle, début mai, m'a permis de voir que certains pieds étaient en fleurs.

Afin d'être plus sûr, j'ai demandé à l'ornithologue Bernard RECORBET (DIREN, Ajaccio), d'effectuer, depuis le chemin, une observation des rochers avec sa lunette. Cette observation, réalisée le 20 mai, a permis de confirmer la présence de plusieurs pieds de *Silene velutina*.

Pour ne pas perturber un couple nicheur de faucon pèlerin (et ses trois petits), il a été décidé, en accord B. RECORBET et Sébastien CART (ornithologue, spécialiste des faucons pèlerin de la façade littorale d'Ajaccio), de n'aller sur la station pour un comptage qu'à partir de la deuxième semaine de juin, date à laquelle les jeunes faucons ont quitté le nid.

Le 11 juin, j'ai guidé au bas de la station Laetitia HUGOT (Conservatoire botanique de Corse, Office de l'Environnement de la Corse) et Bertrand MAURIN (accompagnateur de randonnées et spécialiste d'escalade). Par suite de mauvaises conditions météorologiques, un comptage rapide a été effectué par B. MAURIN seul.

Le 16 juin, avec l'aide de S. CART, qui m'a aidé pour me déplacer dans les rochers, très difficiles d'accès, des relevés de végétation et un comptage détaillé des pieds de *Silene velutina* (cf. tableau 1) ont été effectués.

Note 2

A très faible distance, la barochorie explique la colonisation des fissures situées au-dessous des pieds de *Silene velutina* en place. À moyenne distance, la dispersion de rameaux portant des capsules, soit par flottaison dans la mer (thalassochorie), soit par des oiseaux de mer comme les goélands (ornithochorie), semble probable : les sous-populations de la Punta d'Arasu (à proximité de l'îlot de Cornuta, golfe de San Ciprianu), et celle des pourtours du golfe de Porto-Vecchio (à proximité des îlots de Stagnolu et de Ziglione) pourraient résulter de ces deux phénomènes (PARADIS & POZZO DI BORGIO, 1999).

Mais dans le cas des stations du nord de La Parata et de Capu di Fenu, une mise en place récente est à exclure.

Tableau 1
Répartition des effectifs de *Silene velutina* par microlocalisation
 (comptages effectués le 16 juin 2007 par G. PARADIS et S. CART)

	Microlocalisations							Total
	a	b	c	d	e	f	g	
Ayant fleuri en 2007	4	11	6	2	2	24	7	56
Ayant fleuri mais morts	1	2	0	0	.	.	.	3
N'ayant pas fleuri en 2007 (rosettes de diverses tailles)	13	4	2	25	6	19	4	73
Total des individus vivants (le 16 juin 2007)	17	15	8	27	8	43	11	129

a : face sud-ouest des rochers,

b : grande faille, au bas du nid de faucon pèlerin,

c : grande faille, dans les fissures au-dessus du nid de faucon pèlerin,

d : face nord-est des rochers, partie basse,

e : face nord-est des rochers, partie moyenne,

f : face nord-est des rochers, partie haute,

g : partie la plus haute des rochers et à l'ombre longtemps.

Tableau 2A
Nombre d'individus de *Silene velutina*
dans les stations micro-insulaires du sud de la Corse

Comptages effectués par D. LEVADOUX (DL)
 et l'équipe du Parc Marin International
 de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC)

N° des stations	Noms des stations micro-insulaires	Année la plus récente de comptage	Nombre d'individus	
			ayant fleuri	et nombre total
1	Îlot de Roscana	2007 (DL)	12	17
2	Îlot de Stagnolu	2007 (DL)	203	382
3	Îlot de Ziglione	2007 (DL)	35	57
4	Écueil de la Folachedda	2005 (OEC)	41	145 dont 59 plantules
5	Îlot de la Folaca	2005 (OEC)	12	19
6	Écueil nord d'Acciaju	2005 (OEC)	4	14 dont 1 plantule
7	Écueil sud d'Acciaju	2005 (OEC)	0	1
8	Grand îlot du Toro	2005 (OEC)	7	15 dont 1 plantule
9	Petit îlot du Toro	2005 (OEC)	40	217 dont 128 plantules
10	Îlot du <i>Silene</i> (Lavezzu)	2007 (OEC)	100	407 dont 194 plantules
11	Grand îlot de Sciumara	2007 (OEC)	54	149 dont 25 plantules
11 bis	Petit îlot de Sciumara	2007 (OEC)	3	12 dont 5 plantules
12	Petit îlot de Fazzio	2007 (OEC)	68	113 dont 5 plantules
Total			579	1534

Tableau 2B
Nombre d'individus de *Silene velutina*
dans les stations non micro-insulaires
 Comptages effectués par G. PARADIS (GP),
 l'équipe du Parc Marin International
 de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC),
 B. MAURIN (BM), L. HUGOT LH) et S. CART (SC)

N° des stations	Noms des stations non micro-insulaires	Année la plus récente de comptage	Nombre d'individus	
			ayant fleuri	et nombre total
13	Punta d'Arasu	2004 (GP)	12	33
14	Baie de Stagnolu	2004 (GP)	7	52
15	E de Porto-Vecchio : station A	2004 (GP)	7	12
16	E de Porto-Vecchio : station B	2004 (GP)	28	77
17	E de Porto-Vecchio : station C	2004 (GP)	9	45
18	E de Porto-Vecchio : station D	2004 (GP)	17	80
19	E de Porto-Vecchio : station E	2004 (GP)	32	54
20	Tamaricciu	2007 (OEC)	9	88 (dont 14 plantules)
21	Cala di Sciumara	2007 (OEC)	4	11
22	Bonifacio : Saint-Roch	2007 (OEC)	14	130 (dont 43 plantules)
23	Capu di Fenu (NO d'Ajaccio)	2007 (BM, LH & GP)	300 (estimation)	> 500 (estimation)
24	N de La Parata (O d'Ajaccio)	2007 (GP & SC)	56	129
Total			495	1 211

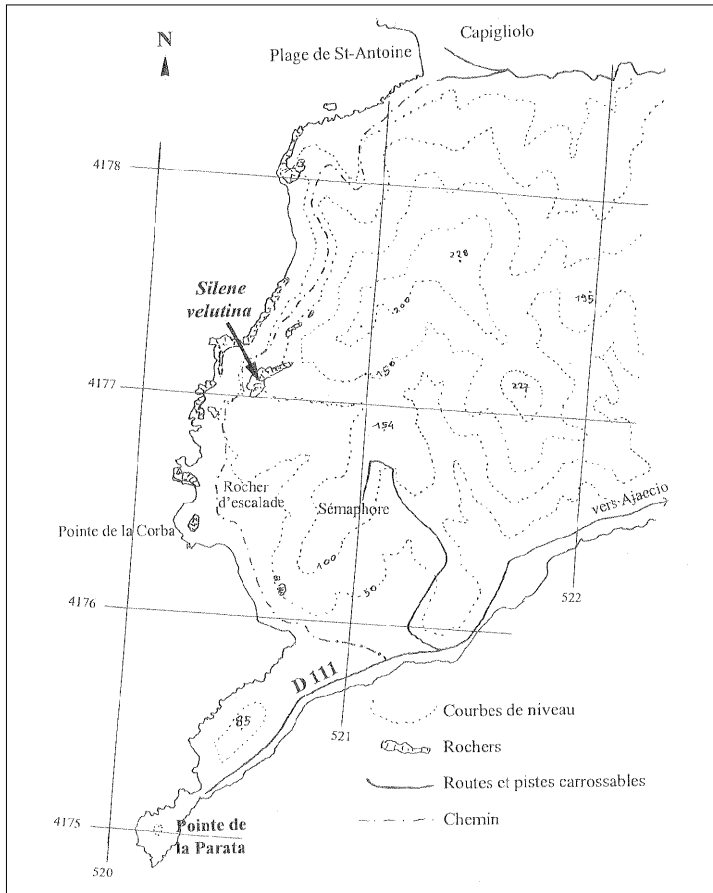


Figure 1

Localisation de la sous-population de *Silene velutina* au nord-ouest d' Ajaccio, sur une portion de la carte topographique I.G.N., Ajaccio - Îles Sanguinaires (2004).

Les carrés sont ceux du réseau kilométrique Lambert zone IV. Les courbes de niveau 50, 100, 150 et 200 m ainsi que quelques points cotés ont été indiqués.

Les rochers présentant la station sont traversés par la courbe de niveau 100 m. Les premières observations de la station ont été effectuées à la jumelle à partir du chemin, à une altitude un peu supérieure à 50 m.

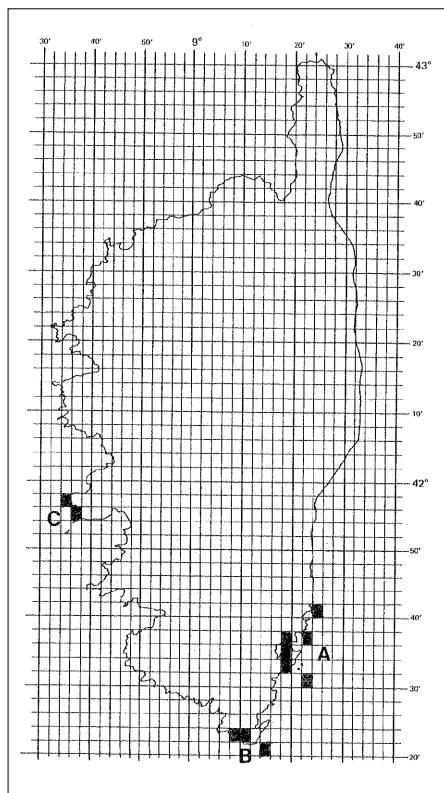


Figure 2

Carte de localisation des sous-populations (stations) de *Silene velutina* sur une carte en réseau de la Corse.

A : groupe de sous-populations des environs de Porto-Vecchio ;

B : groupe de sous-populations sur la commune de Bonifacio ;

C : sous-populations de l'ouest et du nord-ouest d'Ajaccio.

Le réseau correspond au système international en degrés et minutes, basé sur le méridien de Greenwich (cf. JEANMONOD & GAMISANS, 1987). Par suite de la grande superficie des mailles (maille de 2' de côté), cette carte donne une représentation très exagérée de l'extension de *S. velutina* en Corse.